

[Text]

that some of us will put questions in writing to Mr. MccGwire and Dr. Bell at a future date.

Dr. Bell: Mr. Chairman, I would be quite happy to answer any questions in writing—or, if the opportunity arises, I would be prepared to come back and talk to you again.

If I may, I would just like one minute to reply to the points raised by Senator van Roggen with respect to the Norwegian operation. I believe that in your previous report reference was made to the question of considering whether the forces should be brought together. I do not deny Mr. MccGwire's suggestion, in dealing with the Arctic Rim and the Nordic areas; perhaps it is an interesting concept. However, the first level of political concern, relative to positioning forces in Norway, is that there is no provision for us, under their political arrangement, to station forces on a permanent basis in Norway as we do in Lahr. That problem would have to be overcome before we could consider such a possibility. The idea of bringing the forces together in one area, however, is an important one.

Senator van Roggen: By that, you mean that the Norwegians are not prepared to have us?

Dr. Bell: They are not prepared to have any foreign forces on their ground at the moment. If that can be satisfied, however, the whole idea of a central force can be examined.

The Chairman: I believe that, essentially, the situation remains as we stated it in our first report; namely, that there are some serious questions to be asked about our military role in NATO. While we have no immediate solution or alternatives to offer, certainly the Canadian government, in conjunction with its allies within NATO, should have another look at this. That, again, involves the basic question of preparing a new white paper for our defence undertaking.

Having said that, gentlemen, I thank you very much on behalf of the committee. You have given us much food for thought—in fact, you have gorged us with food for thought. We will try to do our best with it and we are grateful for your appearing before us today.

Mr. MccGwire: Thank you very much.
The committee adjourned.

[Traduction]

réfléchissent bien davantage. Il se pourrait bien que certains d'entre nous présentent des questions par écrit à M. MccGwire et à M. Bell dans l'avenir.

M. Bell: Monsieur le président, je serais très heureux de répondre par écrit aux questions qui pourraient m'être posées ou, si l'occasion se présente, de revenir devant vous pour vous adresser la parole.

Si vous le permettez, j'aimerais prendre une petite minute pour répondre aux questions soulevées par le sénateur van Roggen en ce qui concerne l'opération norvégienne. Dans votre rapport précédent, je crois, on a posé la question de savoir si les forces armées devraient être réunies au même endroit. Je ne rejette pas la proposition de M. MccGwire quand il parle des pays confinés par l'Arctique ou situés dans les zones nordiques; c'est sans doute là un point de vue intéressant. Cependant, la première dimension politique en ce qui concerne l'affectation de forces armées en Norvège, c'est qu'aux termes de l'accord conclu avec ce pays, il n'est pas possible d'y laisser des forces armées en permanence, comme nous le faisons à Lahr. Il faudrait donc résoudre ce problème avant d'aller plus loin. Cependant, l'idée de ramener toutes les forces armées à un seul endroit me semble importante.

Le sénateur van Roggen: Voulez-vous dire que les Norvégiens ne sont pas disposés à nous accueillir?

M. Bell: Ils ne sont disposés à accueillir aucune force étrangère sur leur sol, à l'heure actuelle. Cependant, s'ils modifient leur attitude, on pourra examiner tout le concept que représente une force centrale.

Le président: Je crois qu'essentiellement la situation demeure la même que celle que nous avons décrite dans notre premier rapport, à savoir qu'il y a certaines questions importantes à poser au sujet de notre rôle militaire au sein de l'OTAN. Nous n'avons aucune solution immédiate à proposer, mais il est certain que le gouvernement canadien, de concert avec les alliés de l'OTAN, devrait de nouveau se pencher sur cette question. Cela suppose qu'il faudrait préparer un nouveau Livre blanc sur nos activités de défense.

Cela étant dit, messieurs, je vous remercie beaucoup au nom des membres du Comité. Vous nous avez donné beaucoup à penser; en fait, vous nous avez submergés d'idées auxquelles nous devons réfléchir. Nous essaierons de faire de notre mieux et nous vous remercions d'avoir témoigné devant nous aujourd'hui.

M. MccGwire: Merci beaucoup.
La séance est levée.